



Forum 2018 des Prévisions Saisonnières des caractéristiques Agro-hydro-climatiques dans les Pays du Golfe de Guinée (PRESAGG)

Applications à la prévention et la gestion des risques et catastrophes

Du 05 au 09 Mars 2018, à Lomé au Togo

Il est prévu, pour la grande saison 2018 des pays du Golfe de Guinée, des quantités totales de pluies globalement équivalentes ou supérieures aux moyennes calculées sur la période 1981-2010, un démarrage de saison plus tôt que d'habitude et des écoulements dans les rivières atteignant ou dépassant les moyennes dans la majeure partie des bassins côtiers. A l'issue de ces prévisions, d'importantes recommandations ont été formulées pour prévenir les risques et mieux tirer profit de la saison. Ces recommandations et les mécanismes de suivi de leur mise en œuvre ont été partagés avec les agences de réduction des risques de catastrophes et les autres acteurs.

Le Forum des prévisions saisonnières agro-hydro-climatiques pour les Pays du Golfe de Guinée (PRESAGG) a été organisé par le Centre Régional AGRHYMET du CILSS, le Centre Africain pour les Applications de la Météorologie au Développement (ACMAD), les Directions Nationales de la Météorologie et de l'Hydrologie du Togo, en collaboration avec les experts des pays du Golfe de Guinée en charge du suivi et de l'élaboration des informations agro-hydro-climatiques. Le forum a également enregistré la participation des représentants des agences de réduction des risques de catastrophes et des agences d'aide humanitaire.

I. Synthèses des prévisions

Les présentes prévisions saisonnières, tenant compte de la configuration actuelle et des tendances futures des Températures de Surfaces des Océans (SST), sont le fruit d'un consensus des experts autour des sorties des modèles statistiques et dynamiques et des connaissances sur les caractéristiques de la variabilité climatique dans la région du Golfe de Guinée. A l'issue des prévisions consensuelles, les tendances ci-après se dégagent pour les paramètres clés de la grande saison des pluies 2018:

- **Des quantités totales de pluies** équivalentes ou supérieures aux moyennes sont attendues sur le sud-ouest du Nigeria, pendant la période de Mars-Avril-Mai 2018. Ces quantités seront équivalentes ou légèrement supérieures à la moyenne dans le sud de la Côte d'Ivoire, du Ghana, du Togo, du Bénin et le sud-est du Nigeria au cours de la période de Mars à Juin 2018
- **Des dates de début de saison** précoces à normales sont prévues sur la bande côtière allant de Sud-centre de la Côte d'Ivoire au Nigeria, en passant par le Sud du Ghana, du Togo et du Bénin.
- **Des dates de fin de saison** précoces à normales sont probables sur la majeure partie de la zone bimodale (Centre et Sud-est Cote d'Ivoire, Centre et Sud-ouest Ghana, Centre-sud Togo, centre-sud Benin et Centre-sud-ouest Nigeria). Par contre, des dates de fin de saison tardives à normales sont attendues sur le Sud-est Ghana, extreme Sud Togo et Benin et Sud-ouest Nigeria.

- **Des durées de séquences sèches (jours consécutifs sans pluie)** équivalentes ou plus courtes que celles habituellement observées sur la période 1981-2010 sont prévues **en début de saison**, sur le Sud-est de la Côte d'Ivoire et le Sud du Ghana. Ces séquences sèches seraient par contre plus longues à moyennes sur le Sud du Togo, du Bénin et le Sud-ouest du Nigeria.
- **Des durées de séquences sèches** plus longues à normales sont prévues vers **la fin de la saison** sur la zone couvrant l'extrême Sud-est de la Côte d'Ivoire et le Sud du Ghana. Par contre, sur le Sud-ouest et centre de la Côte d'Ivoire, le Sud du Bénin, du Togo et le Sud et Sud-ouest du Nigeria, c'est des séquences sèches plus courtes à moyennes qui sont prévues dans la deuxième moitié de la saison.
- **Des écoulements des cours d'eau équivalents ou supérieurs à la moyenne** sont attendus sur la plupart des bassins côtiers, excepté la vallée du delta au Nigeria et le Nord du bassin de la Sassandra (Côte d'Ivoire) où des écoulements équivalents ou inférieurs à la moyenne sont prévus pour la grande saison de pluies. Ces prévisions saisonnières sur les écoulements couvrent les bassins côtiers suivants : *Bassins côtiers de la Côte d'Ivoire, bassin de la Sassandra, la Bandama, la Comoé, les Bassins côtiers du Ghana, le bassin inférieur de la Volta, le Lac-Togo, le bassin de Mono, le bassin du Couffo, le bassin d'Ouémé, la vallée du Delta au Nigeria, le Delta Inférieur du Niger.*

II. Recommandations pour la réduction des principaux risques

1) Face au risque de sécheresse

Les déficits hydriques qui seraient liés aux dates de fin de saison précoces attendues sur la bande bimodale (non littorale) et aux séquences sèches plus longues en début de saison (sur le Sud Togo, Bénin et Nigeria) et vers la fin de la saison (sur le Sud Ghana et Côte d'Ivoire), pourraient affecter l'installation et la croissance des cultures. Cette situation, pourrait aussi favoriser le développement d'insectes ravageurs des cultures. En outre, les écoulements moyens à plus faibles attendus sur le bassin du Sassandra pourraient entraîner une baisse dans la disponibilité de la ressource en eau pour les utilisateurs locaux (gestionnaires de barrages, irrigation, etc.). Face à cette situation, il est recommandé de :

- Prevoir des mécanismes pour résorber les déficits de production envisageables dans les zones exposées aux séquences sèches et à l'arrêt précoce de la saison des pluies, à travers la promotion du maraichage, de l'agroforesterie et d'activités génératrices de revenus;
- privilégier les espèces et variétés résistantes au déficit hydrique ;
- privilégier les techniques culturales favorisant l'économie de l'eau du sol ;
- planifier et prendre les dispositions pour le recours à des irrigations d'appoint ;
- Assurer une gestion rationnelle des ressources en eau (pour les cultures et les autres usages) dans la vallée du delta au Nigeria où les écoulements seraient déficitaires ou moyens,
- interagir avec les techniciens de la météorologie nationale, d'Agriculture et d'hydrologie pour des informations et conseils agro-hydro-météorologiques sur les variétés et techniques à utiliser ;

2) Face au risque d'inondation

Les risques liés aux débordements des cours d'eau sont moindres jusqu'en juin 2018. Toutefois, au regard des cumuls pluviométriques moyens ou supérieurs attendus dans toute la bande bimodale et des probabilités d'occurrence d'évènements pluvieux intenses, des inondations localisées pourraient être observées. Pour atténuer le risque sur les personnes, les animaux, les cultures et les biens matériels, il est recommandé de :

- éviter l'occupation anarchique des zones inondables (aussi bien pour les habitations que pour les cultures),
- entretenir une collaboration forte entre les services hydrologiques et météorologiques pour la mise en place de systèmes intégrés de suivi et d'alerte précoce du risque d'inondation ;
- renforcer les échanges entre les agences en charge du suivi des inondations, celles de la réduction des risques de catastrophes et celles en charge des aides humanitaires.
- Appuyer les services techniques à ne pas baisser la garde par rapport au suivi de la ressource en eau pour la satisfaction des différents usages, au vu des prévisions hydrologiques caractérisées par la coexistence des zones d'écoulements excédentaires et déficitaires,.

3) Face au risque de maladies

Dans les localités où la saison des pluies serait plus humide, il y a des risques de Cholera, de malaria, de dengue, de bilharziose et de diarrhées. Pour atténuer le développement des germes et réduire le risque de maladie, il est fortement recommandé de :

- informer et renforcer les capacités des systèmes de santé nationaux, à travers la protection civile, les plateformes nationales sur la réduction de risques de catastrophes, la diffusion de bulletins de suivi des maladies climato-sensibles, la sensibilisation des populations et décideurs et le renforcement de la collaboration entre les services de météorologie et de santé.
- prévenir les maladies, en vaccinant les populations et les animaux
- mettre en place des stocks de moustiquaires, d'antipaludéens, de chlore et d'autres produits de traitement de l'eau,
- suivre la qualité de l'eau et assainir les villes et villages, à travers des opérations de drainage des eaux et de curage des caniveaux.
- prévenir les épizooties à germes préférant de bonnes conditions humides ;

III. Recommandations pour la valorisation des opportunités

Pour les zones où il est plus probable d'observer des quantités de pluies moyennes ou excédentaires, des dates de début de saison précoces, des séquences sèches plus courtes et des écoulements excédentaires, il est recommandé *aux agriculteurs, éleveurs, autorités, Projets, ONG et OP de :*

- investir davantage dans les semences des variétés améliorées et le développement de techniques d'augmentation de rendements des cultures ;
- apporter des fertilisants (fumure organique et engrais minéral) ;
- renforcer la vigilance contre les ravageurs des cultures (chenille légionnaire et autres insectes nuisibles) ;
- tirer profit de l'exploitation des eaux disponibles, à travers la promotion de l'irrigation, des cultures de décrue et de l'aquaculture, notamment au niveau du bassin inférieur de la Volta où les écoulements moyens ou supérieurs attendus doivent permettre un remplissage satisfaisant des différents barrages, pour les cultures irriguées dans les plaines inondables (notamment en aval du barrage d'Akossombo) et la satisfaction des besoins en eau de consommation ;
- mettre en place les intrants agricoles (semences améliorées, engrais, insecticides, fongicides, herbicides, etc.) en quantité suffisante dans les différentes zones ;
- prendre les dispositions pour doter les services d'agriculture et les producteurs en équipements et moyens pour la pratique de l'irrigation autour des points d'eau utiles à cet effet ;

- appuyer et favoriser la communication de l'information climatique, notamment les prévisions saisonnières et climatiques, aux producteurs agricoles et aux autres utilisateurs ;
- mettre en place ou renforcer les dispositifs d'encadrement des producteurs, de veille et de réponse aux risques liés au climat.

Il est recommandé à tous les acteurs du suivi de la campagne agricole d'être attentifs aux mises à jour qui seront faites par le Centre Régional AGRHYMET, l'ACMAD et les services météorologiques et hydrologiques nationaux.

Lomé le 09 Mars 2018

Le Forum

